

## Un dessin infini (de 2011 à aujourd'hui)

---

Le *Daily Finger Frame* est un projet de dessin infini fait avec le doigt sur l'écran d'un smartphone. Une fois par jour je modifie le dessin. Chacune des images ainsi produites est numérotée et archivée et peut se lire comme une histoire en soi. Ce projet a débuté le 18 février 2011. Il s'agit d'une œuvre sans fin, en suspens.



**Ana Gimrap : Tous les jours ?**

Horacio Cassinelli : Tous les jours.

**Et tu peux dessiner n'importe où, puisque tu as toujours ton smartphone dans ta poche, à portée de main.**

Exactement, c'est un atelier mobile. Je reprends le dessin plusieurs fois au cours de la journée, dès que j'ai un moment de libre.

**Tu utilises un stylet ?**

Non, j'ai appris à dessiner sans voir la « pointe » de mon outil – c'est-à-dire la partie du doigt en contact avec l'écran. La surface de l'écran est un espace réduit, très intime, qui paradoxalement s'ouvre sur des univers étonnamment vastes. Souvent je zoome afin de peaufiner les détails et perds de vue l'ensemble, un peu comme devant un grand format.

**Le *Daily Finger Frame* raconte une histoire ?**

Plusieurs histoires, qui parfois ont déjà démarré hors-champs et qui ne finissent pas forcément.

**Comment es-tu venu à cette idée d'un dessin par jour ?**

J'avais déjà une pratique quotidienne dans des carnets depuis mes années d'études mais dans ce cas, ce qui m'intéresse c'est qu'il s'agit du même dessin qui se modifie jour après jour, comme le font les cellules de notre corps au cours de notre vie. On a glissé d'image en image jusqu'à des situations qu'on n'a pas vu venir.

**Que reste-t-il du premier dessin, six ans plus tard ?**

Sûrement pas un seul pixel. Comme le navire de Thésée, dont toutes les parties ont été remplacées l'une après l'autre au cours du voyage, le dessin du début a changé du tout au tout.

**Pas de fin ?**

Une nouvelle image sort toujours de la précédente, comme des poupées russes. Le support numérique s'y prête particulièrement bien.

